

L'ammonio-citrate se dissout avec facilité et est une préparation plus élégante quand elle est prise en mixtion.

L'addition de quelques gouttes de l'ammoniaque liquide au citrate lui donne plus de solubilité, en le changeant en ammonio-citrate de fer.—*Journal de Pharmacie, et Revue Médico-Chirurgicale, pour Octobre, 1842.*

MODE DE DONNER LA TERE BENTHINE DANS LA TOENIA.

PAR LE DR. BELLINGHAM, PROFESSEUR DE BOTANIE,
A DUBLIN.

Le Dr. B. établit comme son opinion qu'il n'est pas du tout nécessaire d'administrer cette médecine dans les grandes doses ordinaires, mais qu'il est également efficace de la donner dans des doses modérées (2 ou 3 fois en 24 heures;) pourvu que le système soit tenu pendant quelque tems sous son influence; donnant occasionnellement des doses plus grandes, et s'il n'en résulte aucun effet cathartique on administre l'huile de castor combinée ou non. Le Dr. B. commence avec $\frac{1}{2}$ dr. ou 1 dr. trois fois le jour; si ceci produit la strangurie, il est évident que le système ne supportera pas une grande dose. Après avoir continué ces doses pendant trois ou quatre jours, une pleine dose de trois drs. avec ou sans la même quantité d'huile de castor est donnée, ce qui enfin emporte une portion des vers; et le même moyen est répété suivant les circonstances. S'il peut être continué pour un tems suffisant, la maladie est certaine d'être guérie.—*Dublin Medical Press, Septembre 28, 1842.*

EMPLATRE D'HUILE DE CROTON.

Mr. Bouchardat recommande fortement, lorsqu'il est nécessaire de produire une contre-irritation, une emplâtre qui a été très employée par Mr. Chomel, à l'Hôtel Dieu de Paris, et qui est préparée de la manière suivante: Quatre parties de Diachylon sont fondues à une chaleur moyenne, et lorsqu'il est demi liquide, on y mêle une partie d'huile de Croton, et la mixtion est alors étendue en couche épaisse, sur du carton. On en coupe des morceaux que l'on applique à la peau comme les emplâtres aglutinatives ordinaires, et qui généralement, produisent une irritation très active.—*British and Foreign Medical Review pour Juillet, 1842.*

TRAITEMENT POUR LE RHUMATISME AIGU.

PAR FEU LE DR. HOPE.

Ce médecin distingué et regretté (par tous ceux qui ont eu le plaisir de le consulter) publia en 1837, un écrit sur un mode particulier d'employer le calomel

et l'opium dans cette maladie, mode dont il était redevable au Dr. Chambers; son efficacité peut être attestée par plusieurs membres de la profession, entre autres par nous-mêmes. Après une ou deux fortes saignées sur le bras de robustes patients, et même sans ce préliminaire sur ceux d'une faible constitution, c'était l'usage de prescrire huit ou dix grains de calomel avec un grain ou un grain et demi d'opium, suivant l'âge du patient, à l'heure du coucher. Ceci était suivi d'une forte dose d'une mixture de séné appelée par les médecins anglais *black dose*, le lendemain matin, afin de procurer des selles copieuses pendant cinq ou six fois. De concert avec ce remède, il était dans l'habitude d'ordonner une dose de sel, contenant de 15 à 20 minimes de vin colchique, et 5 grains de poudre de Dover trois fois par jour.

Lorsque la douleur et l'enflure étaient considérablement diminuées, si elles n'étaient pas tout à fait disparues, ce à quoi il dit, l'on doit ordinairement faire attention à la fin du second jour, et toujours dans le cours du quatrième jour, on ne se sert plus du calomel ou même avant, si les gencives deviennent sensibles. On continue alors d'administrer l'opium en doses d'un grain ou d'un grain et demi à l'heure du coucher et dans les cas graves on ajoute même un autre grain à midi; le colchique et le *black dose* étant aussi continués. Si le patient n'est pas tout à fait établi dans une semaine, le Dr. Hope regarde ce cas comme un d'exception. Les avantages obtenus par ce traitement sont: 1° Une guérison prompte, le patient étant généralement capable de reprendre son travail dans huit ou dix jours. 2° Avantage pour la constitution, les gencives étant rarement affectées. 3° L'enflammation du cœur arrivant rarement, excepté dans 1 sur 12 cas d'après le calcul du Dr. H. Et 4° S'il s'en suivait l'endo ou péricardite, en la traitant au moyen de l'administration de quelques doses extra de calomel et d'opium, toutes les quatre ou six heures, avec deux ou trois sangsues et l'application des ventouses sur le cœur, le patient en général se rétablirait bientôt.—*Gazette Médicale, 1842, page 581.*

La Gazette Médicale de Montreal.

SE PUBLIE TOUS LES MOIS

EN ANGLAIS ET EN FRANCAIS.

Subscription 15/ par année.

Les Correspondants sont requis d'envoyer leurs Communications aux Editeurs, franchises de port.

LOVELL & GIBSON,

IMPRIMEURS, RUE SAINT NICHOLAS.